

## Racontez-moi le Cercle : La mixité du Cercle

À l'aune de chansons populaires, voici l'agenda des années 1970

*Je vous parle d'un temps*

... que les nouveaux membres ne peuvent pas connaître

*Je n'aurai pas le temps*

... de tout vous raconter

*Avec le temps va, tout s'en va*

... mais le Cercle Romand est toujours là

Jusqu'en 1970, le Cercle Romand, fondé en 1901, était un cercle exclusivement masculin et ses membres, très attachés à cette tradition. Malheureusement, faute de relève, le Cercle s'amenuisait comme une peau de chagrin. En 1967, il ne comptait plus que 31 membres actifs et les diverses assemblées n'attiraient qu'une vingtaine de messieurs. Voyant sa société sur le déclin, le président de l'époque, Hermann Février, proposa à son comité d'accepter la gent féminine. Ce ne fut pas chose facile. Malgré l'opposition farouche de quelques membres misogynes, il nomma en 1969 une commission d'étude pour le développement du Cercle Romand, dont je faisais partie, afin de sonder les aspirations de potentiels nouveaux membres.

En ce temps-là, ces messieurs se réunissaient chaque jeudi soir au restaurant Baseltor pour discuter ou « jasser ». Leurs épouses avaient la possibilité de chanter dans le chœur mixte qui répétait une fois par mois dans le but d'animer la grande soirée annuelle à l'Hôtel de la Couronne. Elles étaient également invitées à la traditionnelle sortie de la Fête-Dieu. Occasionnellement, elles se retrouvaient pour un bon repas dans un restaurant renommé.

La Maison Ascom, qui recrutait de jeunes ingénieurs romands, offrait l'opportunité d'acquérir de nouveaux membres et de rajeunir ce Cercle vieillissant. Seulement, les temps changent et le mode vie également. La condition sine qua non de ces jeunes candidats était : j'accepte de devenir membre mais avec mon épouse. C'était d'ailleurs le point de vue de Pierre Amez-Droz, qui avait toujours refusé d'adhérer au Cercle Romand sans son épouse. Le 2 octobre 1969, en assemblée trimestrielle, sans grand enthousiasme, 16 membres votent en faveur d'un Cercle mixte, 4 membres votent contre. Grâce à la ténacité d'Hermann Février, le Cercle devient donc mixte et c'est peu à peu un changement de génération. Lors de l'assemblée annuelle du 29 janvier 1970, dix-neuf candidates sont admises par acclamations. Les deux années suivantes ce sont six, puis quatre dames qui demandent leur adhésion. Cinq d'entre elles sont toujours là, présentes et dévouées pour la bonne cause : Jocelyne De Bernardini, Marie-José Gaillard, Suzanne Lutz, Françoise Straumann et Anne-Marie Strebel. Toutes ces dames peuvent enfin devenir membres à part entière et non acceptées seulement pour chanter dans le chœur mixte qui deviendra d'ailleurs, dès 1966, un chœur de dames faute de ténors ou de basses.



Quant aux jeunes couples devenus membres en 1970, je n'en citerai que deux, ceux qui par leur personnalité, leurs compétences et leur endurance ont beaucoup contribué à la prospérité de notre société : Jocelyne et Eric De Bernardini, président de 1977 à 1982 et président de la commission du théâtre durant 28 années, de 1986 à 2014, ainsi que Marie-José et René Gaillard, président de 1983 à 1988, de 1992 à 2000 et de 2005 à 2006.

Une nouvelle ère commence et il s'agit de ménager toutes les sensibilités. Certains membres sont encore bougons et menacent de boycotter. Usant de toute sa diplomatie, Hermann Février leur propose de se retrouver une ou deux fois par an pour un souper des messieurs. Mai 68 ayant passé par là, ces dames décident alors d'organiser elles aussi un souper des dames. La formule satisfait tout le monde et perdure quelques années.



***Sortie de la Fête-Dieu en Gruyère 1966***



***Repas au Restaurant Sternen à Mühledorf 1967***

Cependant, il s'agit de se mettre au travail afin de moderniser la société. Toutes les idées sont les bienvenues et chacun est sollicité pour recruter de nouveaux membres. Le Cercle Romand n'étant plus la seule et unique raison de sortir ou de se divertir, une rencontre officielle aura lieu désormais le premier jeudi du mois au restaurant Tigre. Quant à la « vieille garde » elle se réunira le deuxième jeudi du mois. Pour être dans l'air du temps et faciliter la tâche du président, on met sur pied une commission des loisirs chargée de concocter un programme alléchant pour animer jeunes et moins jeunes. Sont nommés : René Gaillard président, Mariette Kürzi, Suzanne Lutz, Charles Burgstaller, Arnold Duriaux et Bernard Ribordy.

Le concept fonctionne ; nous organisons des sorties, des pique-niques, des soirées raclette ou fondue, le « jass aux Benz » de la Saint-Nicolas, des jeux de quilles, des conférences.

Par exemple, en 1971, Jean-Claude Strebel attire notre attention sur les aspects et possibilités du deuxième pilier.

Nous participons aussi aux fêtes de la ville de Soleure et aux fêtes de la francophonie au Château de Waldegg. Que de saucisses du Jura avons-nous coupées, que de Têtes de moines avons-nous raclées et que d'apéros servis ! Et tout cela dans une ambiance conviviale ! En 1971 le Cercle compte 76 membres, en 1972, 85 membres et ça continue sur cette lancée. Le Cercle renaît peu à peu de ses cendres. Hermann a gagné son combat. A l'assemblée annuelle du 21 janvier 1972, il passe le flambeau à Adolphe Berdat qui précise qu'il ne sera qu'un président de secours vu son âge (66 ans). En 1975, Hermann Février accepte à nouveau la présidence du Cercle pour deux ans afin d'organiser le 75<sup>ème</sup> anniversaire de notre société. En 1977, Eric De Bernardini, jeune et fringant, prend en mains la destinée du Cercle Romand.

Maintenant, la boucle est bouclée. Depuis 2013, nous avons une présidente, Madame Françoise Barras et nous sommes 131 membres. Vive le Cercle Romand !

*Suzanne Lutz*